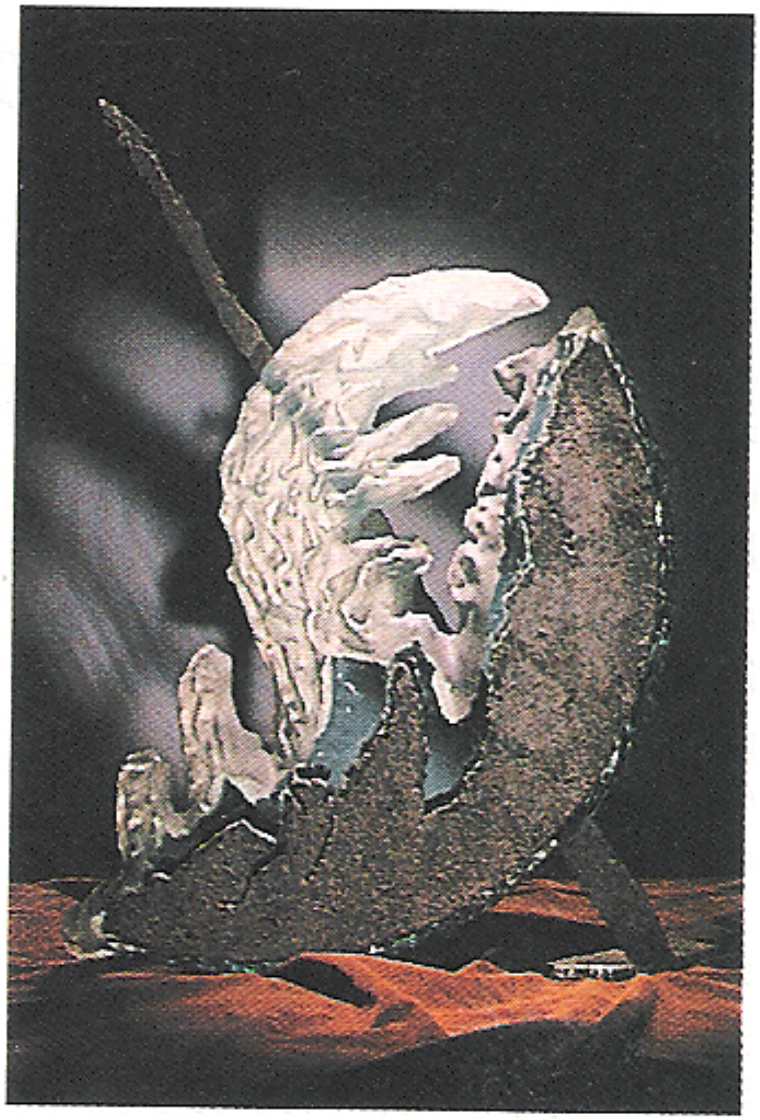
LE CARRE D'OR NE DORT PLUS

❑ Inauguré avec mondanité en 1989, dans la prestigieuse avenue George V, cet écrin aux mille éclats, brillait pourtant davantage par les joyaux qui y étaient présentés que par les visiteurs qui le fréquentaient. Plongé dans un lourd sommeil, il était grand temps de réveiller ce Carré d'Or endormi.

Conçu pour devenir un haut-lieu du luxueux commerce parisien des bijoux anciens et modernes, on ignorait presque son existence. Voilà qu'il s'anime enfin. Des conférences sur les bijoux y sont organisées chaque mois et des expositions se mettent à germer. A l'initiative de la galerie B.M. Blaise, la prochaine mettra en scène, du 12 au 30 novembre, dans sa boutique et sous les deux niveaux du Carré d'Or, des verreries contemporaines, précieuses et scintillantes comme les bijoux environnants. Chefs-d'oeuvre de verriers français, belges, hollandais, allemands, hongrois, américains, ce sont de véritables sculptures translucides, colorées, soufflées, taillées, signées Jean-Claude Novaro, Gilles Chabrier, Claire de Rougemont, Edward Leibovitz, Dale Chihuly... Autant d'artistes que la galerie expose sous toutes leurs facettes. ■

C.J.



Gilles Chabrier "Deferlantes",